

alors qu'est survenue l'erreur du greffier des bills privés, qui, en corrigeant les épreuves, dénatura complètement plusieurs clauses importantes; à tel point, que l'honorable Secrétaire de la province, contrarié par les récriminations soulevées par le bill, ainsi dénaturé, et qu'il n'avait accepté d'abord qu'avec beaucoup de répugnance, se décida à le retirer, malgré les explications écrites du greffier, et l'offre de l'honorable chef de l'opposition d'accepter ces explications et de permettre au gouvernement de renvoyer le projet de loi à l'imprimerie, pour le remettre conforme au manuscrit approuvé par les évêques."

"Pour nous, au Conseil provincial d'hygiène, nous demandons une loi pour la compilation des statistiques vitales, parce qu'elles nous sont absolument nécessaires; parce qu'il n'y a pas d'organisation sanitaire sérieuse possible sans elles; parce que nous savons qu'elles nous permettraient d'adopter des mesures qui diminueraient considérablement la moyenne de la mortalité dans notre province; parce que, sans statistiques vitales, notre province est une anomalie au milieu des autres pays civilisés, et qu'incapable de se protéger efficacement contre les maladies contagieuses, elle devient un objet d'appréhension et de mépris pour les autres provinces et pour nos voisins des Etats-Unis."

Nous sommes donc en droit d'espérer que, dans un avenir très prochain, nous aurons une loi convenable de statistiques vitales.

LE CHOLÉRA EN ESPAGNE

La nouvelle que le choléra venait d'éclater en Espagne a frappé d'émoi le peuple canadien. Depuis le mois de mai, il sévit à Puebla de Rugat, village de la province de Valence. Mais c'est seulement vers le 8 juin, alors qu'un certain nombre de décès avaient eu lieu dans ce village et dans d'autres communes avoisinantes, que l'on soupçonna la présence du choléra. Un bactériologiste fut envoyé de Madrid dans ces localités, et le microbe (bacille-virgule de Koch) du choléra fut immédiatement découvert. A ce moment des mesures sanitaires furent prises par le gouvernement espagnol, et tous les peuples, avertis du danger qui les menaçait, résolurent de s'en préserver en s'entourant d'une saine hygiène, le contrepoison des maladies et surtout des maladies infectieuses.